

Un cinéma du peuple

Élie Castiel

Numéro 192, septembre–octobre 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49280ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (1997). Un cinéma du peuple. *Séquences*, (192), 1–1.

Séquences

LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma *Séquences*

Quarante-troisième année
numéro 191

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel,
Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Comité de rédaction: Maurice Elia, rédacteur en chef;
Élie Castiel, secrétaire-coordonnateur; Carlo Mandolini;
Geneviève Royer

Ont collaboré à ce numéro: Paul Beaucage, Janick Beaulieu,
Luc Chaput, Denis Desjardins, Claude Forget, Louis-Paul Rioux,
Patrick Schupp, François Vallerand, Alain Vézina

Correction des textes: Louis-Paul Rioux

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année

Abonnement: Guy Côté
C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4S2
Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$ • 40 \$ (tarif institutionnel)
+ taxes: 45,58\$ • 52 \$ (tarif étranger) • 70 \$ (abonnement de
soutien)

Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des
périodiques culturels québécois (SODEP). Elle est indexée par
Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil
des arts du Québec, du Conseil des arts de
la Communauté urbaine de
Montréal et du Conseil des arts
du Canada.



Le Conseil des arts
du Québec
montréal 1997

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs
auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui
sont soumis.

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 3^e trimestre 1997

Rédaction et courrier des lecteurs: *Séquences*, 1600, avenue de
Lorimier, bureau 41, Montréal (Qc) H2K 3W5

Administration, comptabilité et anciens numéros: s'adresser à
Séquences, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4M8.
Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ ET DE LA PROMOTION

YVES BEAUPRÉ

Téléphone: (514) 593-1795 • Télécopieur: (514) 930-5437

Télécopieur: (514) 875-5944

4571, rue Saint-Zotique, Montréal (Qc) H1T 1M5

Un cinéma du peuple



Où est la maison de mon ami?

Dans *Il était une fois le cinéma* de Mohsen Makhmalbaf, le Shah ordonne à son photographe particulier de filmer quelques scènes de la vie de la Cour. Croyant bien faire, le photographe commet un crime de lèse-majesté en tournant une ou deux séquences dans le harem du souverain. Ce geste indélicat entraîne sa condamnation à la guillotine. Finalement, il ne perdra pas sa tête, mais seulement ses calepins remplis d'idées de scénarios, presque tous sur la justice persane. Rarement métaphore aura été aussi probante et intelligible pour symboliser la notion de censure, un des éléments clefs du films de Makhmalbaf. Toujours est-il qu'étant donné la structure monolithique et la détermination fondamentaliste d'une grande partie des dirigeants politiques, les cinéastes iraniens sont, encore aujourd'hui, toujours pris avec certaines atteintes à la liberté de pensée et d'expression qui leur mettent des bâtons dans les roues et les obligent à prendre des détours subtils pour faire passer leur discours.

Dans son ensemble, qu'il soit commercial ou plus audacieux, le cinéma iranien demeure celui du peuple, proche de l'individu, de ses rêves et de ses espoirs, de ses aspirations et de ses contradictions.

Notre dossier sur l'Iran coïncide avec le *Regard sur le cinéma iranien* proposé cette année par le Festival des films du monde.

*

Dans la foulée des films de l'automne, quelques titres ont déjà fait parler d'eux dans les festivals, particulièrement celui de Cannes où *Séquences* a découvert que la violence et le plaisir ne se font pas toujours la guerre.

Élie Castiel